

# DÉCLARATION DE L'UTS-UGTG



## A PROPOS DE LA PANDEMIE AU CORONAVIRUS COVID-19 ET SA GESTION PAR LE CHUG



### TRAVAILLEURS DE LA SANTÉ, FANMI, ZANMI, PEUPLE DE GUADELOUPE,

Nous voulons ici interpeller la Direction du CHUG, le Conseil de Surveillance du CHUG et l'ARS, suite à l'audioconférence tenue ce jour 20 mars 2020, par la Direction du CHUG en présence du CGRIN (Comité de Gestion des Risques Infectieux et Nosocomiaux), de la CME (Comité Médical d'Établissement) et des représentants du personnel en vue de présenter les dispositions retenues **au CHUG** pour faire face à la pandémie de COVID-19 qui se répand en Guadeloupe :

#### **1) Sur la place du CHUG dans ce dispositif :**

A l'évidence, seul le CHUG semble être mobilisé pour accueillir et traiter les malades atteints du COVID-19

Bien évidemment c'est sa mission, en sa qualité de Centre Hospitalier Universitaire, de 1<sup>er</sup> recours et de référence, disposant de moyens techniques et médicaux pour la prise en charge de ces malades.

Seulement, nous ne pouvons comprendre pourquoi plus d'un mois après les alertes sur l'**imminence** et la gravité d'une propagation massive et majeure, les autres établissements publics et privés de Guadeloupe ne sont toujours pas positionnés et armés pour le dépistage, l'accueil, et pour ceux qui disposent de service de réanimation, pour la prise en charge de malades sévères et graves.

Ainsi, devant aujourd'hui plus de **63 cas** confirmés positifs en Guadeloupe (**51**) et dans les collectivités de Saint-Barthélemy et Saint-Martin (**12**), en ce **début** d'expansion de la contamination, il est surprenant que l'ARS ne soit pas plus exigeante envers les autres établissements publics et privés, pour autant obligés réglementairement **à participer à la mission de service public de santé.**

Et quand donc au cours de cette conférence audio, il nous est annoncé que :

- Le CHUG organisera le tri et le parcours des patients COVID-19 à partir des Urgences selon un circuit « en cours de finalisation », circuit parallèle au circuit des urgences générales, dans des locaux réputés exigus
- Le tri initialement positionné à l'entrée du CHUG est abandonné pour des raisons de non-conformité,
- **8 lits supplémentaires de Réanimation** seront activés dans les locaux des anciennes Urgences, avec toutes les incertitudes connues sur la solidité du bâti (pour rappel, les anciennes Urgences se situent en dessous de l'étage technique qui a été fortement impacté par l'incendie de novembre 2017)
- Les équipements nécessaires à l'activation de ces lits de réanimation (respirateurs, défibrillateurs, scopes, seringues électriques...) sont en cours d'acquisition,
- En plus des **18 lits du service d'Infectiologie** du Pr ROGER à Ricou, **100 lits** seront progressivement ouverts en Tour Nord, bâtiment désaffecté suite à l'incendie pour moisissures et champignon, reconnu impropre à toute activité médicale et encore moins pour recevoir des malades souffrant de pathologies respiratoires,
- Les services de la **Néphrologie**, du **Post-Urgence**, de la **Pneumologie** et de l'**Hôpital de Jour (HDJ) d'Oncologie** seront déplacés (une nouvelle fois pour l'HDJ Oncologie) en Tour Sud,
- le **2<sup>ème</sup> étage de la Tour Nord**, fermé depuis 2 ans, pourra finalement être nettoyé et décontaminé en urgence dans des délais record, pour accueillir en urgence les patients COVID-19

Nous sommes **bien** en train de revivre une nouvelle réorganisation du CHUG et des soins comme après l'incendie ; le même « Tchokage », les mêmes imprécisions, la même dispersion, les mêmes incohérences.

En sommes, le CHUG semble être seul à décider de la mise à disposition de moyens pour faire face à l'épidémie du COVID-19. Et, état d'urgence sanitaire oblige, comme en 2017, sans consultation des instances représentatives du personnel, et sans référence et sans appui, à l'obligation de **réponse territoriale de l'offre de soins**. Également, Plan Blanc CHUG oblige, sans s'embarrasser des précisions opérationnelles en direction des agents et des Instances (parcours de soins, organisation du travail, équipements et matériels, effectifs soignant médical et non médical, calendrier etc...).

Pourquoi donc un tel déploiement d'énergie et de disponibilité ne s'opère-t-il dans le cadre du Plan Blanc élargi, outil opérationnel pour toute Situation Sanitaire Exceptionnelle (SSE), comme celle que nous vivons aujourd'hui, et qui oblige l'Administration Centrale de la Santé à déployer les moyens techniques, financiers, et humains exceptionnels.

Est-ce à dire que le CHUG s'estime être suffisamment en capacité pour agir en lieu et place de l'État et de l'ARS devant cette « Guerre Sanitaire » ?

Seulement, dans cette perspective, ce ne seront que les soignants et les patients, et nous population, qui auront à subir de toutes les contraintes et restrictions qu'une telle gestion de crise peut entraîner (limitation des libertés fondamentales, obligation de service contraignant, déséquilibre professionnel et personnel, mise à mal des statuts et des droits, difficulté d'accès aux soins, perte de chance, surmortalité)...

## 2) Sur la gestion RH de la crise :

Nous le rappelons, les agents du CHUG sont pour une large majorité au bord de l'explosion psychique, travaillant dans des locaux et bâtiments malsains, sans climatisation, sans traitement d'air, avec des ascenseurs constamment en panne. Quand ces agents, jeunes et en âge de procréer pour la plus part, souvent contractuels, donc en précarité sociale, économique et professionnelle, constamment méprisé dans leur droit statutaire et réglementaire, devront en plus gérer, toutes les conséquences de ces imprévisions au quotidien, au lit du malade ; **le manque permanent de matériel de soins, l'absence d'équipement de protection, la vacuité de la Médecine du Travail, les désorganisations et réorganisations des soins intempestives, l'angoisse et le mal-être au travail, la peur d'être atteint et de transmettre le virus à ses parents, amis et enfants**, il faut reconnaître, c'est démoralisant et démotivant ! Quand enfin, sans préparation, sans information, sans formation sur les gestes et postures pour bien soigner tout en préservant sa santé, un agent découvre que le malade qu'il vient de soigner, en hospitalisation conventionnelle, est atteint du COVID-19...c'en est vraiment trop.

En conséquence, nous vous réclamons, vous Direction du CHUG, Présidente du Conseil de Surveillance du CHUG, Direction de l'ARS :

- toutes les informations sur l'avancée de la pandémie en Guadeloupe dans cette guerre décrétée par le Président de la République contre un ennemi qu'il dit ne pas connaître
- la mobilisation de tous les établissements et service de santé publics et privés,
- que les procédures destinées à combattre cette pandémie soient au niveau de la situation (dépistage systématique et traitements appropriés pour tous et immédiatement le personnel soignant)
- des informations claires en direction des usagers du CHUG sur le parcours et protocole de soins.
- que l'accès aux soins (protocole de soins, services et chambres dédiées, matériel, équipement de protection en quantité suffisante) soit garanti pour tous
- que des mesures RH (**garde d'enfants, remplacement des absence pour maladie et accident de travail, respect de la réglementation sur le droit des absences et congés divers, équilibre des plannings, détermination d'équipes soignantes dédiées pour les unités COVID-19, activation du télétravail pour les administratifs, mise à l'écart des femmes enceintes**

**et des agents immunodéprimés, dépistage systématique de tous les agents etc...)** soient mises en œuvre

- la communication et la consultation préalable des représentants du personnel et des organisations syndicales, sur tout schéma d'organisation des soins destiné à répondre à cette Situation Sanitaire Exceptionnelle (SSE).

Pointe-A-Pitre le 20 mars 2020

**Section Syndicale UTS-UGTG**

**LANMÓ... AWA !!!**

